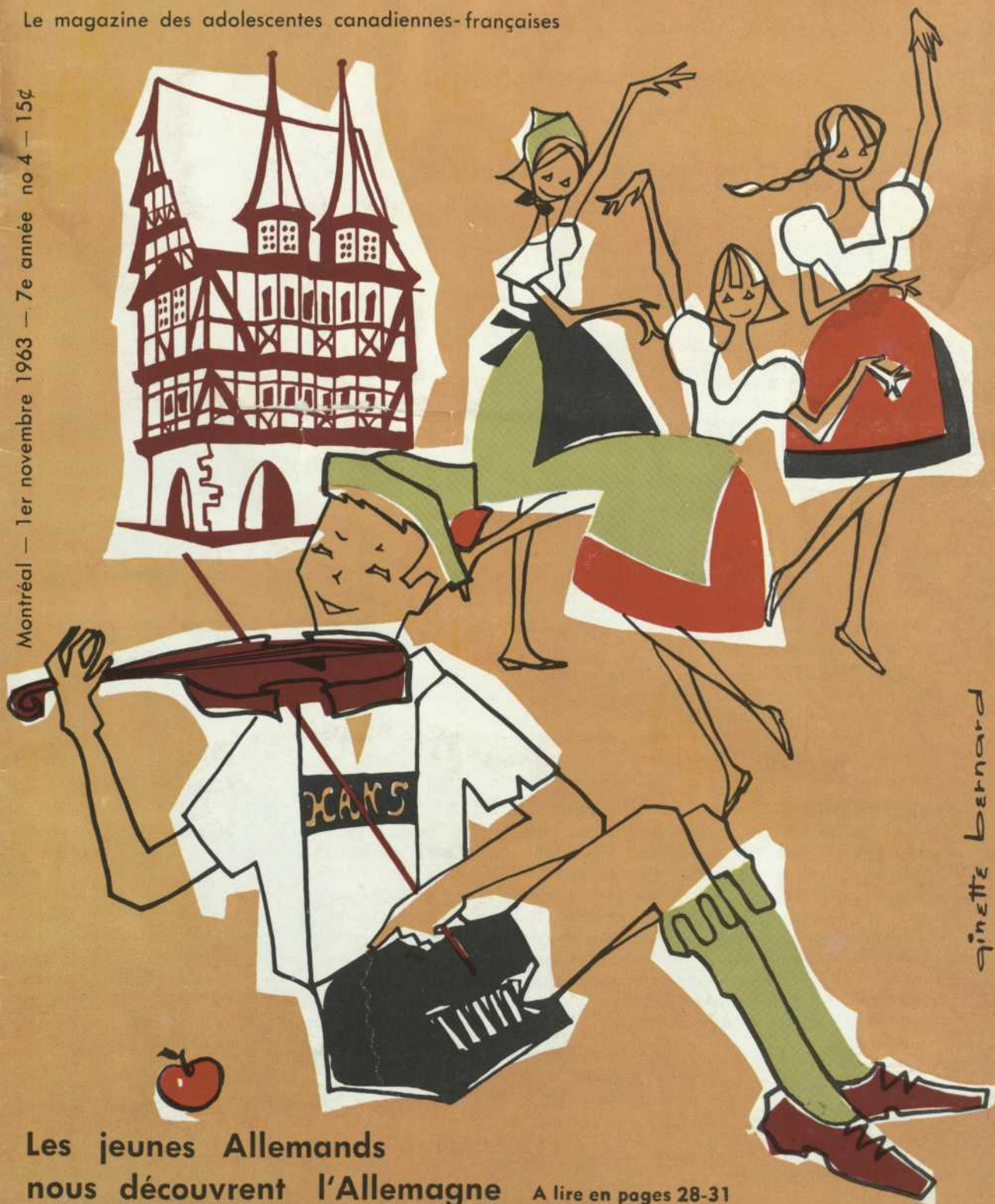


PER
C-10
CON TS

Jeune Culture

Le magazine des adolescentes canadiennes-françaises

Montréal — 1er novembre 1963 — 7e année no 4 — 15¢



ginette bernard

Les jeunes Allemands nous découvrent l'Allemagne A lire en pages 28-31

Il pleut ?

Voici des jeux d'intérieur !



Vous êtes trois ou quatre. Il pleut. Vous avez épuisé tous les jeux de votre répertoire. En voici de nouveaux, ou d'anciens transformés, pour occuper vos moments de loisirs.

LES PRENOMS

Chaque joueur a en main du papier et un crayon. On tire au hasard une lettre de l'alphabet. Les joueurs doivent alors inscrire sur leur feuille le plus grand nombre de prénoms commençant par cette lettre. On compare ensuite les listes et on raye tous les prénoms qui apparaissent sur plus d'une. Celui qui en conserve le plus grand nombre est le gagnant.

AVEC TON NEZ

Les joueurs sont placés autour d'une table. Une balle de tennis sur la table, est lancée d'un joueur à l'autre avec le nez. Le joueur qui touche la balle autrement qu'avec son nez ou qui laisse tomber la balle est éliminé. Le dernier qui reste est le gagnant.

Variante :

On utilise une balle de ping-pong. Les joueurs se renvoient la balle en soufflant dessus. Il est interdit d'y toucher.

HOCKEY ASSIS

Les joueurs sont assis en cercle sur des chaises droites. Une balle de grosseur moyenne est mise au jeu. Il s'agit de faire passer la balle sous la chaise d'un autre joueur en se servant uniquement de ses pieds, tant pour lancer que pour arrêter la balle. On compte un point chaque fois qu'on réussit à faire pénétrer la balle dans les buts d'un adversaire.



QUE CHERCHES-TU AU CINÉMA?

Des garçons et des filles de Montréal nous ont livré leurs opinions. Les partages-tu?

Louis, 13 ans.

J'aime les films américains genre "western". Il y a de l'action. On ne s'ennuit pas.

Mado, 15 ans.

Films "nouvelle vague". Films qui donnent à penser. J'aime les drames humains.

Yves, 14 ans.

Moi, c'est les films d'horreur (quand je peux entrer).

Jean, 14 ans.

Je n'aime pas le cinéma. C'est long et difficile à comprendre. Surtout les films que présente le ciné-club du collège. Ça parle et c'est à n'y rien comprendre. J'aime bien mieux le hockey et le football.

Claudette, 13 ans.

Pour moi, le cinéma se résume aux films que je vois à la télévision parce que maman ne veut pas que j'aille aux "vues". Mais, je suis très difficile. Je n'aime pas les films de guerre ou de cow-boys. Je suis trop peureuse. J'aime bien les films d'amour, ça "colle" à ce qu'on

pense et on voit nos rêves devant nous.

Charles, 15 ans.

Je ne fais que commencer à aller au cinéma. Avant je disais que c'était pour les filles. Mais j'ai vu les "400 coups" au collège et j'ai aimé cela. Depuis, j'essaie de trouver de l'argent pour aller au cinéma. Mais c'est stupide de demander 17 ans pour entrer. Ça ne m'arrive pas d'être refusé quand je suis seul, mais avec une fille, quelquefois parce qu'elle a l'air trop jeune.

Nicole, 12 ans.

J'aime bien les "vues", mais chez nous sont très sévères. J'y vais avec maman quand c'est un film pour jeunes. C'est beau.

Ces opinions sont bien incomplètes. Nous aimerions connaître par exemple le nombre d'heures que tu consacres au cinéma par semaine. Parmi les films que tu peux regarder dans ta ville ou à la télévision, lesquels rejoignent tes goûts? Aimerais-tu qu'il y ait des films faits spécialement pour les adolescents? Discute-tu de cinéma avec tes amis? avec tes parents ou tes professeurs?

Après les garçons et les filles de Montréal, à toi maintenant de dire ton opinion.

D'accord ou pas,
Que répondez-vous?
430 est, rue Sherbrooke,
Montréal 24.



Et nous avons dîné à l'occidentale

L'autre jour, j'ai dîné chez des Japonnais; assise sur mes talons, bien sûr, selon les rites orientaux. Une amie canadienne m'accompagnait.

"C'est fou manger avec des bâtons... Qu'est-ce que ce mélange? ... Elles sont drôles ces serveuses japonnaises... elle rient toujours... nous au moins quand on rit c'est pour quelque chose..." Les remarques désobligeantes n'ont eu de cesse jusqu'à la fin du repas. Camille réfléchissait tout haut...

Tu vois ça d'ici: nous voulions prendre un repas japonais, nous voulions vivre quelques heures en plein Japon; nous voulions un peu sentir cette civilisation si différente de la nôtre; nous aurions aimé un peu de recueillement pour comprendre ne serait-ce qu'un tout petit peu... Nous avons à peu près tout manqué et Camille encore plus. Nous avons finalement dîné à l'accidentale, même si nous avons absorbé des mets japonais.

Domage! Camille aime peut-être bien ses petites habitudes de Canadienne; mais, elle n'a pas compris que sur la planète il existe d'autres gens que les Canadiens; elle ne sait même pas qu'il

existe des Canadiens différents d'elle, qu'ils soient Anglais, Hongrois, Chinois, Italien ou Grec! Elle est d'une pauvreté pitoyable.

Cette amie peut bien crier sur tous les toits ses voyages autour du monde; si elle n'a jamais pris le temps d'écouter et de regarder à côté d'elle pour essayer de comprendre, comment peut-elle être riche du monde entier?

Les frontières tombent; il ne faut que cinq heures en réacté pour voir le Canada dans sa largeur; l'Europe est à six heures de Montréal. La radio et la télévision nous livrent quotidiennement les nouvelles du monde entier; bientôt, la cité mondiale sera une réalité. Pourrons-nous l'assumer? Serons-nous assez libérés de nos préjugés pour y participer efficacement? Aurons-nous cessé alors de penser et de dire: "C'est fou ou c'est mauvais, ce n'est pas comme nous au Canada!"?

Pourtant, ce serait si simple d'aimer tout simplement, de dire bonjour à tout le monde!

A bientôt,

Claudette

SOMMAIRE

De la lecture pour aujourd'hui :

- Notre maquettiste et son art p. 6
- Une critique de poèmes ... p. 20
- L'Allemagne actuelle vue par notre reporter pp. 28-31
- Jeu et service au ballon-volant p. 33

CLAIRE 7^e année — No 4 — 1^{er} nov.
Bimensuel édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, P. Q. Canada. Comité de rédaction: Gaëtan Dufour, directeur; Claudette Rodrigue, rédactrice en chef; Mariette Thibault; Pauline Brissette; Collaborateurs: Nicole Germain, Nicole Wolfe, Lise Mathieu, Ronald Paquette, André Paradis. Commission de consultation: RR. SS. Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine Francoise, c.n.d., Marie-Reine-Esther, s.s.a., Milles Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Madame Cécile L. Brossard. Directeur artistique: Gilles Lépine. Secrétaire à la rédaction: Mireille Provost. Chef du tirage: René Naud. Impression: Imprimerie Fidus, Montréal. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement, 17 nos: \$2.15. Un no 15c.

La première canadienne au service de la criminologie

Interview : Pauline Brissette

Une nouvelle carrière: la criminologie. Son but: faire baisser le taux de la délinquance. Pour en parler: une femme dynamique, Marie-Andrée Bertrand.

Ce n'est pas par hasard que Marie-Andrée Bertrand est venue à la criminologie. Avant de commencer ses études spécialisées, elle travaillait déjà avec des jeunes délinquants, cette fois comme travailleuse sociale. Depuis septembre, elle enseigne au département de criminologie de l'Université de Montréal. En plus, elle fait un travail clinique, c'est-à-dire qu'elle rencontre personnellement des délinquants pour les aider; il faut expérimenter la vérité de ce que nous disons, explique-t-elle. Le travail de recherche l'attire également... elle veut savoir d'où viennent les délinquants.

De son expérience actuelle, Marie-Andrée Bertrand m'a livré ceci:

"La criminologue travaille avec des délinquants. Ces derniers sont agressifs, hostiles, revendicateurs, ils veulent détruire le monde adulte, ils se solidarisent avec les parias. Quand ils entrent en contact avec la criminologue, ils n'ont qu'un désir... blesser l'adulte placé devant eux, déjouer toutes les

prévisions, tous les calculs. Ils se confient très peu... ils monosyllabent. Vous devinez donc qu'un grand nombre de qualités sont nécessaires à la criminologue. Elle doit avoir une grande capacité de réception, être d'une justice et d'une objectivité quasi parfaites. L'inverse serait désastreux.

Elle doit deviner... intuitionner... ne jamais penser que le délinquant dirige contre elle son hostilité. Autrement, elle perdrait pied. Il faut également qu'elle présente une image toute puissante... en d'autres mots, elle doit être aussi forte que le délinquant placé devant elle; s'il est voleur d'autos, elle devra elle-même connaître à fond le système qu'il utilise pour réussir ses vols.

La criminologue ne travaille pas de neuf heures à cinq heures. Elle fait plus... elle va au



Gaby

Marie-Andrée Bertrand: une nouvelle option au service des adolescents.

devant des gens qui ont besoin d'elle. Il ne faut surtout pas qu'elle attende les délinquants assise dans son bureau... car ils sont allergiques à la montre et au calendrier. La personne engagée dans cette carrière rencontre presque uniquement des gens durcis. Elle doit avoir énormément de tact pour leur faire percevoir le monde adulte et la société avec des yeux neufs. Ce n'est pas simple."

En septembre dernier, vingt nouveaux élèves se sont inscrits au cours. Après trois ans d'existence, le département de criminologie de l'Université de Montréal compte environ quarante étudiants. Les portes sont maintenant ouvertes à toutes les intéressées.

Une équipe un peu spéciale: La criminologue et l'adolescente délinquante.



Laporte



Pour ceux qui n'ont pas de préjugés.

INTERVIEW de MARIETTE THIBAUT



Si tu as eu la curiosité de regarder en page 4 de ton journal, tu as déjà vu son nom. Directeur artistique: Gilles Lépine. On aurait pu inscrire aussi "maquettiste".

Pour définir son métier, Gilles utilise une comparaison:

"On peut comparer le maquettiste à un architecte. C'est en quelque sorte un architecte qui, au lieu de travailler sur des édifices, travaille sur du papier. Il doit organiser les photos, les textes, les titres, les dessins qui composent une page de façon à ce que ce soit agréable à regarder, pas trop difficile à consulter. Ce n'est pas mathématique. Cela se fait instinctivement."

Voilà que ressort l'aspect artistique du métier de Gilles. Parce que le maquettiste n'est pas seulement un technicien, mais aussi — et peut-être surtout — un artiste.

Bien sûr le maquettiste doit connaître à fond les techniques de l'imprimerie, mais il doit surtout faire preuve d'imagination et d'un goût sûr.

Pour un artiste, la technique n'a-t-elle pas quelque chose de frustrant?

"Sûrement. On ne peut pas toujours faire ce qu'on veut. Il faut tenir compte des moyens à notre

disposition, du travail de l'imprimerie. Au début, ajoute-il, on "sautte en l'air" lorsqu'on voit le résultat imprimé. Mais on s'habitue à voir à l'avance ce que va donner, une fois sur papier, l'idée qu'on a eue."

Gilles Lépine est aussi photographe à ses heures. Pour lui, la photographie est un art très lié à celui du maquettiste.

"La photographie n'est pas un art aussi libre que la peinture ou la sculpture, dit-il, mais elle offre d'énormes possibilités d'expression. Elle complète mon métier de maquettiste. Dans mon travail, je reçois généralement des éléments tout prêts: dessins, photos. Je sens parfois le besoin de créer moi-même des éléments et la photographie est une façon de créer."

"Quelle est ta conception de l'art?"

Il réfléchit un moment. "C'est une question que je me pose constamment", dit-il. "On est porté au début, à juger d'après ce que font les autres. Mais les autres sont les autres et moi, je suis moi. L'art, c'est la recherche de la beauté. Ce n'est pas limité à la peinture ou à la sculpture: l'artisanat peut être véritablement de l'art."

"Une oeuvre d'art, continue-t-il, n'est pas belle par elle-même, mais par les gens qu'elle touche. Et ce n'est pas une question de culture. Des gens ayant une culture artistique peuvent ne pas aimer une oeuvre qui peut être très belle pour d'autres."

"Crois-tu que l'art soit à la portée de tous?" ai-je demandé à Gilles Lépine en terminant:

"L'art est à la portée de tous les gens qui n'ont pas de préjugés". Il faut regarder avec sincérité. Autrement, c'est comme si on regardait à travers un verre déformant."

Il a fallu à Gilles une 12e année et 3 ans à l'école des Arts Graphiques pour tenir aujourd'hui le poste de maquettiste à Claire, François, Vie Etudiante et la Crue.

DOCTEUR VAILLANT

Un homme têtue

4e épisode









DOCTEUR VAILLANT

Docteur Vaillant, vous allez prononcer le discours à ma place ! Vous êtes le seul qui sachiez exactement ce que je voulais dire !



Moi ? Mais... mais j'en suis incapable !

Je compte sur vous, docteur Vaillant ! Vous savez ce que cela représente pour moi !

Très bien docteur. Je ferai mon possible.



Je vous dois des excuses docteur. Je constate qu'un hôpital et une usine sont deux choses !

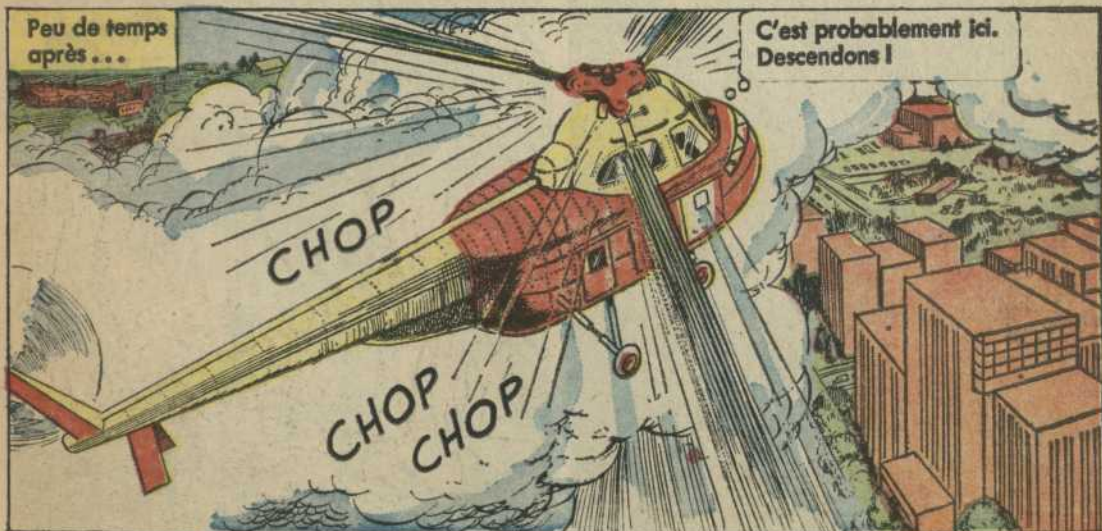
Je regrette seulement qu'il ait fallu la maladie de votre petite-fille pour que vous le compreniez !



Si l'hôpital avait eu un appareil supplémentaire... Pauvre Cathou !



Peu de temps après...



C'est probablement ici. Descendons !

BRUNET ET LE COLONEL

4e PARTIE

De grâce, colonel, sor-
tez ! Ce n'est pas
votre
place !

Je me demande ce qui
se passe ici. Où est donc
l'interrupteur ?



Il doit être ici... AU SECOURS !
Je suis pris dans un filet.

AU SECOURS !

Fais de la lumière
Baquet. Je pense que
le colonel est mal
pris !



COLONEL LENOIR !
Que faites-vous là ?

Brunet ! J'aurais dû
m'attendre à vous trouver
ici ! Cessez de poser des
questions stupides et
aidez-moi !





Ça va mieux, colonel ?

Ça ira mieux dans un moment ! Pouvez-vous m'expliquer qu'est-ce que cet attrappe-nigaud ?



C'est bien cela colonel, un attrape-nigaud. Mais je vous assure que nous ne pensions pas l'utiliser contre vous !

Ça suffit ! Expliquez-moi ce que vous faites ici !



Bien colonel ! Bonin, Lalime et moi avons eu une idée pour une arme secrète. Nous y travaillons pour le cours de science militaire. Mais nous voulions garder le secret tant qu'elle ne sera pas au point.

Nous avons placé les cordes à linge pour empêcher les curieux d'approcher.



Je vois ... Je ne peux vous reprocher de vous intéresser aux problèmes militaires.

Non monsieur. Je veux dire... merci monsieur !

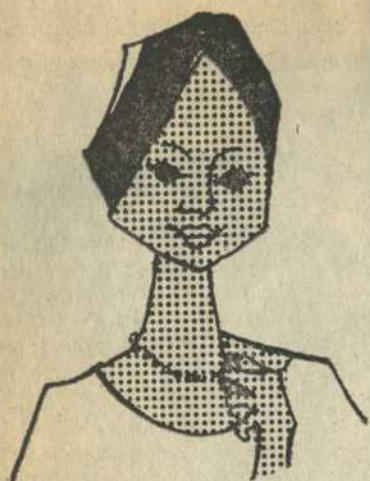


Pourrais-je jeter un coup d'oeil sur cette arme ?

Mais, colonel, c'est impossible ! La sécurité de l'armée exige le secret jusqu'à ce qu'elle soit terminée !

BRUNET ET LE COLONEL





Marie-Victoire

UNE NOUVELLE INÉDITE

de MARIETTE THIBAUT

4e. épisode :

L'INCENDIE ECLATE

Une curieuse atmosphère régnait dans la classe de Syntaxe depuis quelques jours. Cela avait commencé au lendemain de la rencontre d'Hélène et de Marie-Victoire. Ce matin-là, en entrant dans la cour du couvent, Hélène se dirigea vers sa nouvelle amie. Liette et Jocelyne, les fidèles qui causaient avec Marie-Victoire, la regardèrent venir avec un point d'interrogation dans les yeux. Ce changement d'attitude à l'égard de leur protégée Haïtienne les surprénait un peu.

—Tu sors des limbes? interrogea Jocelyne à l'approche d'Hélène.

Celle-ci haussa les épaules et ne répondit pas. Marie-Victoire la regarda d'un air complice. C'était tout. Il ne s'était rien passé, mais Liette avait surpris le coup d'oeil échangé entre les deux amies. Cela avait suffi à créer un certain malaise.



—Tu ne trouves pas curieux que Marie-Victoire se tienne toujours avec Hélène Fabre depuis quelques jours?"

En approchant du couvent, Liette, Jocelyne et Francine échangeaient les derniers potins.

—Hier, Hélène est allée dîner chez les Marcelin.

—Ça les regarde! coupa Liette d'un air indifférent.

—Bien sûr, reprit Jocelyne, mais c'est quand même curieux. Au début, elles ne se regardaient même pas!

Les trois filles entraient dans la cour. Liette prit un air intrigué:

—Ce qui me surprend, c'est l'attitude de Marie-Victoire, dit-elle. Quant à Hélène, elle est toujours comme ça...

—Depuis qu'Hélène est amie avec elle, Marie-Victoire nous laisse tomber!

—Tu exagères! intervint Francine à l'adresse de Jocelyne. Elle parle à tout le monde. Qu'elle soit plus amie avec une fille, c'est son droit!

Bien sûr, c'était son droit et personne ne le lui contestait. Bien sûr également, cette amie pouvait être Hélène Fabre et personne n'y trouverait à redire. Mais que Marie-Victoire ait justement choisi comme amie la seule fille qui n'ait pas participé à l'accueil enthousiaste qu'on lui avait fait, c'était tout de même vexant!

—Elle pourrait tout de même tenir compte de ce qu'on a fait pour elle depuis son arrivée! Après tout, c'est une étrangère...

Francine bondit:

—Et après? Parce qu'elle est étrangère, elle n'a pas le droit de choisir ses amies?

Jocelyne bégaya:

—Je... Je... Ce n'est pas ce que je voulais dire...

La cloche sonna. Jocelyne s'abstint de s'expliquer davantage.

—Sauvé par la cloche! lui glissa une Francine moqueuse en se dirigeant vers la place. Jocelyne la regarda d'un air qui en disait long: "Toi!" murmura-t-elle.



La partie de ballon-volant battait son plein. L'équipe de Francine affrontait celle de Liette.

Au cours des semaines précédentes, Marie-Victoire s'était révélée une excellente joueuse,

d'une rare agilité. Les équipes s'étaient disputé sa participation et Francine l'avait finalement emporté. Discrètement, Francine avait invité Héléne à se joindre à elles:

—Je ne suis pas très bonne, avait faiblement objecté celle-ci qui s'était vite rendue à l'invitation.

Héléne rata le ballon à deux reprises et la partie se termina à l'avantage de l'équipe de Liette. Francine sortit du gymnase en même temps que Jocelyne.

—Félicitations! fit celle-ci sarcastique. Ta nouvelle recrue fait du bon travail... pour nous!

—Au moins, tu ne pourras pas dire que je prends toutes les meilleures! riposta Francine.

—Pour ça non! Mais admetts que ça ne paie pas de vouloir diviser la classe!

Francine se tourna brusquement:

—Qu'est-ce que tu racontes? Explique-toi!

La dispute éclatait. Depuis plusieurs jours, le feu couvait sous la cendre. L'incendie finissait par éclater.

Les autres filles de la classe sortaient du gymnase à leur tour et se mêlaient à la discussion. Le ton s'élevait.

—Si tu ne peux pas entendre à rire, ce n'est pas de ma faute!

—Il y a des insinuations qui ne sont pas drôles!

—Tes flèches, Jocelyne Lambert, tout le monde en a assez. C'est toujours toi qui commences.

Soeur Estelle-Marie apparut au bout du couloir:

—Que se passe-t-il? demanda-t-elle.

Un silence se fit. Les filles firent mine de se disperser.

—Allez dans la classe! commanda la religieuse.

Le ton de sa voix n'admettait pas d'hésitations. Les filles gagnèrent leurs pupitres, suivies des dernières arrivées qui n'avaient pas assisté à la dispute et qui cherchaient à savoir. Debout à l'avant, Soeur Estelle-Marie laissa planer son regard sur la classe, attendant que les chuchotements aient cessé.

—Et maintenant, pouvez-vous m'expliquer?

Jamais le silence n'avait été aussi bien observé! Patiemment, la religieuse attendit. Marie-Victoire regarda autour d'elle, hésita, puis se leva timidement:

—Je crois savoir, ma soeur...

Tous les regards se tournèrent vers elle. La religieuse fronça les sourcils d'un air de doute:

—Parlez, Marie-Victoire!

—Sans moi, rien ne serait arrivé!

(à suivre)



En s'approchant du couvent, Liette, Jocelyne et Francine échangeaient les derniers potins.



Regarde cette pluie !
Comment vont-ils
revenir ?

Ne t'inquiète pas
pour eux ! Allons
manger !

JANI ET DICK AU MEXIQUE

4e épisode



Tu viens, Ben ?

D'accord !
Cela nous fera
patienter !

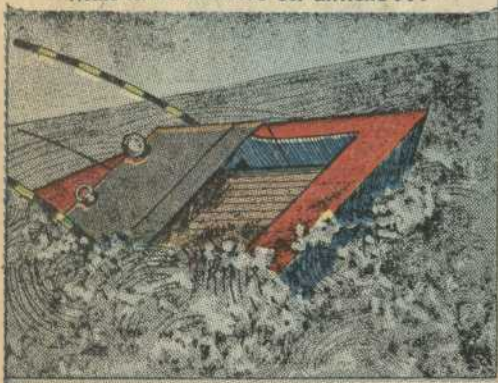


Pendant ce temps, sur le bateau de José ...

Je vais essayer
de gagner la
côte !

Nous en
sommes loin...

Mais la manoeuvre est difficile ...



Qu'est-ce
qu'il y a,
Jani ?

Ouf !... Le mal de mer !



Que faites-vous ? Ce
n'est pas le temps
d'aller sur le
pont !

Elle est malade. Elle
a besoin d'air...



Malade ou non, restez dans la
cabine. Je ne tiens pas à laisser
un de vous en chemin !



Allongez-vous
par terre. C'est la meilleure
position quand on a le
mal de mer.



José a raison.
Ne bougez pas !



Puis-je faire quelque chose ?

Rien pour l'instant.
Si je peux faire virer ce sacré bateau !



Tenez-vous bien !



José réussit à redresser son bateau.



Un peu plus tard...

Nous nous rapprochons de la côte. Je crois que nous allons nous en tirer !



Vous êtes un as, José !

Ne parlez pas trop vite. La partie n'est pas encore gagnée !



Soudain...

Que se passe-t-il ?

La vague est trop forte. Je ne peux plus contrôler le bateau.



Le bateau est ballotté par les vagues...



Nous allons nous fracasser sur les rochers !
J'en ai bien peur !

(à suivre)

Deux poèmes... deux critiques...

En collaboration :
Pauline Brissette
Guy Dufresne

DANS LE SILENCE.

Dans le silence blanc et lourd
Un petit lièvre se détend.
Il ne sait pas qu'à un détour
La mort l'attend.
Il court, gambade à travers les sapins.
S'arrête un instant pour grignoter du buis
Repart et nargue l'immobile pin
Qui ne peut courir et sauter comme lui
Mais hélas! une verte haie de sapin
Cache le perfide collet.
Et le petit lièvre sans mauvais dessein,
Se prend, et pense avec regret:
—Tout se paie dans la vie,
Même l'étourderie...
Et c'est ainsi que finit
Le petit lièvre étourdi.

Rayon de lune

Ce court texte me fait penser aux fables de La Fontaine. Il est frais, jeune... on sent une certaine agilité... le goût de la nature... du rythme aussi. On dirait un ruisseau qui va vite... qui court.

"Dans le silence" a quelques défauts.

—Pourquoi mettre ensemble ces deux mots "l'immobile pin". A bien y penser c'est cocasse.

—Quand "Rayon de lune" parle d'une "verte haie de sapin" on pourrait supprimer "verte" avec profit.

La morale "Tout se paie dans la vie" sent la fraîcheur, la jeunesse. Elle ne déplaît pas.

VIEILLE POUPEE.

Encore son petit nez mutin
Et ses tresses de lin



Elle était coquette,

Et sa robe un peu déchirée
Elle était coquette ma poupée!
Combien de fois je l'ai bercée
Et sur ma joue je l'ai serrée
Et dans mes chagrins d'enfant
Elle était mon confident.
Mais maintenant elle est au grenier
Hélas! comme elle a dû souvent pleurer.
Ses joues sont sales et humides
Elles sont plissées par les rides
Et les mites ont mangé son châle de laine
Son coeur est devenu de porcelaine
Car vous savez les poupées ont un coeur,
Un coeur qui aime sa petite soeur.

Rêveuse

Ce poème est plein de tendresse, de délicatesse. Il est touchant, vrai... la "chose" perdue est une chose aimée.

"Et dans mes chagrins d'enfant"... "Les poupées ont un coeur" c'est bien dit.

L'auteur aurait avantage à corriger quelques expressions: "Petit nez mutin": éliminer petit.

"Et sur ma joue je:

éviter la cacophonie.

"joues sales et humides:

trop de "s" et l'adjectif "humides" surprend.

"mais maintenant!":

user avec discrétion.

"Et les mites ont mangé

son châle de laine":

à repenser, car à cette phrase on perd pied.

Mes remarques n'ont qu'un but complète Guy Dufresne: aider toutes celles qui veulent s'exprimer. A tout âge, il est bon de savoir ce que les autres pensent de nos écrits. Racine faisait lire ses textes et il attendait avec impatience la critique qu'en faisaient ses amis.

Des formes mobiles dans l'espace

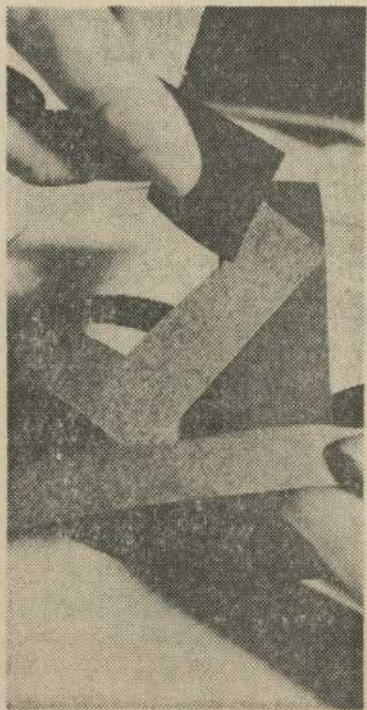
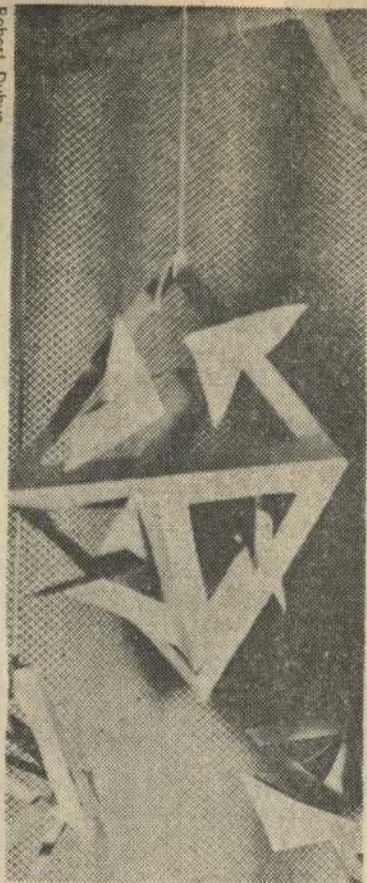
UNE SUGGESTION D'HENRIETTE MAJOR.

As-tu déjà vu un mobile? Un mobile, c'est une sculpture qui bouge. De grands artistes en ont fait d'énormes avec différents matériaux. Soyons plus modestes et fabriquons un petit mobile en papier construction pour décorer notre chambre ou la salle de jeux.

Il te faut: trois ou quatre feuilles de papier construction, de la colle, des ciseaux et quelques épingles droites. Maintenant, avant de commencer, note bien ceci: pour faire un beau mobile il faut penser à:

1. l'harmonie des formes: il y a un truc pour donner au papier des formes amusantes.
2. l'harmonie des masses: les différentes parties du mobile devront s'équilibrer.
3. l'harmonie des couleurs: n'emploie pas plus de deux couleurs et qui se marient bien.

Robert Dubuc



Une imagination fertile t'amènera aux formes les plus variées du monde.

Voici une façon de donner du relief à un bout de papier. Taille un carré de papier construction (environ 4 pouces x 4 pouces). Il s'agit maintenant de découper cette forme en tournant toujours vers le centre. Tu obtiens ainsi une longue bande de papier qui s'enroule sur elle-même comme un serpent. Tourne cette bande autour d'elle-même, attache-la à certains points, jusqu'à ce que tu obtiennes une forme plus ou moins aérée.

On peut obtenir des formes en relief à partir de n'importe quelle figure géométrique. On varie encore en découpant deux spirales de couleurs différentes et en les mêlant l'une dans l'autre. Quand tu en auras fait cinq ou six, attache à chaque pièce un bout de ficelle.

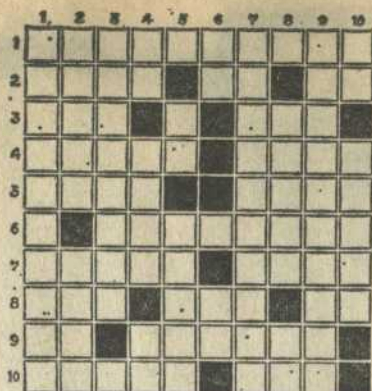
Il s'agit maintenant de "monter" le mobile. Prends deux bandes de papier construction (3 pouces x 12 pouces). Plie-les en deux sur le sens de la longueur, puis encore en deux. Fixe l'une sur l'autre à angle droit ces deux baguettes de papier. Attache une ficelle au centre et suspends ce support dans un endroit dégagé.

Attache tes formes suspendues à des ficelles aux bras du support: tu peux les placer à différentes hauteurs mais en veillant bien à ce que tout cela s'équilibre. Sois persévérante: il te faudra probablement recommencer plusieurs fois avant que ton mobile soit bien balancé. Mais alors quel plaisir de voir ces jolies formes se déplacer dans l'espace au moindre courant d'air. Tu m'en donneras des nouvelles, veux-tu?

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1. Partisan du désordre, de la confusion.
2. Prendra connaissance. — Conjonction. — Presque "chuter".
3. Tranquille. — Du verbe rire.
4. Peintre français. — Ministre de la religion mahométane.
5. Diplomate français d'origine allemande. — Gamin de Paris.
6. Qui tire sur la couleur de l'olive.
7. Préposition latine qui signifie "entre". — Qui plait à l'oeil.
8. Pronom relatif. — Ancienne forme de oui. — Lettres de lux.



9. Voyelles. — Disposé en anneau.
10. Fabuliste grec. — Tamis de crin.

VERTICALEMENT

1. Qui contient de l'alcool.
2. Chef-lieu de canton. — Fais tort.
3. Célèbre philosophe grec.
4. Dieu du soleil. — Dieu des vents. — Préposition latine.

5. Pronom. — Principe odorant de la racine d'iris.
6. Interjection. — Préfixe privatif.
7. Qui se mettent facilement en colère.
8. Prend pour modèle. — Note.
9. Qui concernent le théâtre.
10. Possédé. — D'une manière plus avantageuse.

SOLUTION DU 15 OCTOBRE



RACONTEZ-LES

JEUNES POUSES...

(Le gagnant de la quinzaine)

Un garde-feu, interrogé à la TV, déclare ceci:

"Protégeons nos forêts, elles sont trop jeunes pour fumer!"

Ginette Goineau,
Ste-Brigide,
Co. Iberville, P.Q.

Encourage
tes parents
à souscrire
au prêt d'honneur
VOTRE TALENT
C'EST
L'AVENIR
DU QUÉBEC

COMPRENONS-NOUS...

—Maman! Je veux aller au zoo de Granby voir les singes.

—En voilà une idée, Arthur, de

vouloir aller voir les singes quand ta tante Emilie est icil

Lucie Roberge,
Ste-Béatrix,
Co. Joliette, P.Q.



GRATIS 1000 BICYCLETTES

Rien de plus facile ! Vendez 9 cabinets de 12 croix (108 croix en tout) au prix spécial de 0.99 sous chacune, et vous recevrez absolument gratuitement cette magnifique bicyclette CCM — (pour garçon ou fille). Aucun risque — Chaque croix vendue vous donne droit à une belle commission.

A CHAQUE AGENT NOUS DONNERONS
UNE BICYCLETTE CCM TOUTE NEUVE.

SPLENDIDES

CROIX et CHAINETTES

RHODIUM

Chainettes soudées très résistantes. Croix décorées de pierres marcassites et aurores boréales. Le tout fini Rhodium et présenté dans un magnifique cabinet de 12 morceaux chacun.



Votre choix :

BICYCLETTE ou
GROSSE
COMMISSION
EN ARGENT.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée !
NOM
ADRESSE

PRIMES ROYALES ENR. HATEZ-VOUS
64 - 2e RUE EST ORSAINVILLE, P.Q.

Luciem par Jiji*



LES HOMMES-GRENOUILLES

Compétition dangereuse

4e PARTIE

C'est une véritable
chasse au trésor.

Pridou dit qu'un
galion espagnol a
déjà sombré ici.



Pendant deux
jours, les hom-
mes-grenouilles
plongent aux en-
virs de l'île, à
la recherche du
galion espagnol,
mais sans suc-
cès...



Je ne vois rien
d'autre que du
roc et encore
du roc...

ENFIN...

Le voici ! C'est bien cela !
Je me demande s'il y a un
trésor enfoui là-dedans...

Il semble bien que Pri-
dou avait raison !



LES HOMMES GRENOUILLES

Cette écoutille est couverte de mousse.
Il faut en venir à bout !

J'espère seulement que cela
en vaut la peine !



Voilà ! Il faut je-
ter un coup d'oeil
à ces coffres ! Ils
doivent contenir
un trésor !

Le Musée espagnol sera intéressé par tout ceci !



Je ne vois d'or, mais ces objets d'art
ont de la valeur. Il faut prévenir Pridou !



La porte ! Les
courants ont
dû la fermer !

Il faut l'ou-
vrir au plus
tôt. Nous
n'avons
presque
plus d'oxy-
gène !



LES HOMMES GRENOUILLES



Les hommes-grenouilles se trouvent dans la pire situation qu'ils aient jamais connue.





Cette planche a dû bloquer la porter !

Je me demande si c'est une simple coïncidence . . .



Vous avez trouvé le galion ! Ceci est un parfait exemple de la sculpture espagnole du 16e siècle !

Nous avons trouvé le galion, mais nous avons failli perdre la vie !



Heureusement, nous avons pu trouver une sortie !

Quelle malchance ! Les courants marins vous ont joué un mauvais tour !



Je ne pense pas. Dites-moi, Pridou, avez-vous vu quelqu'un dans les environs ? Un plongeur ou un bateau ?

Mais oui ! Il y avait un homme à l'autre bout de la plage, mais il est disparu !



Cet homme possède peut-être la clé de tous nos ennuis !

Je vois ce que vous voulez dire Randall ! Certaines personnes seraient heureuses qu'un malheur survienne pendant une plongée !



1963

Bonn

Allemagne

UN REPORTAGE D'ANDRÉ PARADIS

La vie autour des repas.

J'eus l'occasion de vivre plus de quatre semaines avec les membres de la famille d'Ursula, de déguster ces délicieuses Würstchen (saucissons grillés), si célèbres en Allemagne, quatre ou cinq variétés de pain et de fromage et, bien entendu, plus d'une coupe de ce délicieux vin du Rhin. Je fus particulièrement frappé par l'importance que l'on accordait, à chaque repas, à discuter des dernières "péripéties" de la vie de chacun; on savait être sérieux et pourtant on ne manquait certes pas d'humour: les "éclats de rire" collectifs provoqués par quelque "bonne plaisanterie" témoignaient d'une véritable joie de "vivre ensemble" au sein de la famille Rodens. On n'hésitait pas d'ailleurs à manifester

"tangiblement" son esprit familial: ainsi, lorsque monsieur Rodens revenait de son travail, il n'était pas rare de voir Peter (22 ans) accueillir chaleureusement celui-ci par une vigoureuse "étreinte à la romaine". Était-ce là être sentimental? Pour Peter, en tout cas, c'était tout à fait dans l'ordre des choses. Au petit déjeuner (en allemand: "Frünstuck": le morceau de bonne heure), lorsque madame Rodens avait terminé l'inspection des fleurs de son magnifique jardin, on se partageait les journaux, quitte à commenter ensemble tel ou tel événement de la vie quotidienne. Bien que monsieur et madame Rodens eussent à consacrer beaucoup de temps à la rédaction d'articles journalistiques (tous deux sont journalistes) c'était un de leurs "principes" que de trouver toujours quelque moment de détente et de vie communautaire.



URSULA ... PETER ...
DEUX ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE BONN.

La "Bundeswehr"

Peter devait bientôt quitter sa famille pour rejoindre la "Bundeswehr" (l'armée) ainsi qu'il en est du devoir de tout jeune allemand de plus de 18 ans. "Ce n'est pas une "partie de plaisir" que de rejoindre l'armée, m'assurait Peter, surtout lorsque l'on aime l'étude et que l'on est obligé d'abandonner ses bouquins, car lorsque l'on a milité une journée, depuis six heures du matin, à pratiquer le tir, à étudier l'électronique ou à bâtir un camp, on préfère se mettre au lit plutôt que d'épuiser un chapitre de linguistique." On comprendra que pour beaucoup de jeunes allemands, le service militaire obligatoire de 18 mois soit une véritable corvée; et pourtant il y a ceux qui, comme Peter, voient dans cette "corvée" la seule façon de défendre leur liberté. On sait en effet que l'Allemagne est actuellement partagée entre le régime démocratique et le régime communiste. "Je n'ai qu'un seul désir, ajoutait Peter, c'est de vi-

vre et de m'épanouir en toute liberté; mais comment l'Allemagne pourrait-elle protéger ma liberté si je ne protège pas d'abord la sienne?"

Avec quelques étudiants de l'université de Bonn... en Rhénanie.

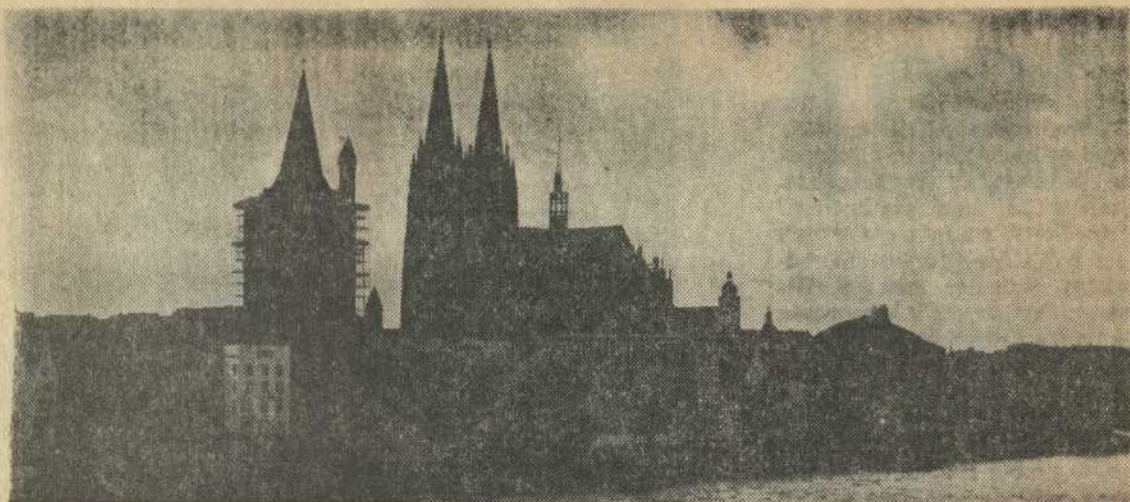
En bon Canadien, j'avais peine à imaginer qu'un Rhénan puisse éprouver autant de plaisir à serrer si fréquemment la main de ses camarades; car il faut estimer à une bonne douzaine de fois par jour les occasions qui s'offrent à lui de manifester de la sorte son amitié. Le jeune des rives du fleuve Rhin sait aussi profiter de ses moments de détente. Ainsi, on le verra rarement rater une occasion de se joindre à quelque soirée d'amis. Là, après avoir épuisé le répertoire des danses anciennes et modernes (de la polka au twist en passant par le charleston) il trouvera encore le

moyen de se moquer (sans malice) en public des aventures de Guillaume Tell, du "snobisme" d'une jeune fille de la "haute" ou encore de l'un des écrits des plus illustres poètes de son pays.

Une ville d'Allemagne: Cologne

Cologne! Un mot qui est lourd d'histoire! On raconte même qu'en l'an 53 avant Jésus-Christ, Julius César avait abandonné son épée dans un temple de Mars situé précisément à l'emplacement actuel de cette "fille de Rome". Et, c'est sous l'influence de l'impératrice romaine Agrippine (au 1er siècle) que cette ville fut reconnue définitivement comme telle.

Qui dit Cologne dit avant tout cette magnifique cathédrale qui, depuis le 13ième siècle fait l'orgueil de l'Allemagne; et il y a de quoi! Imaginez en effet une tour de 500 pieds de hauteur



Au crépuscule, la Cathédrale de Cologne veille sur la ville. Sept siècles n'ont pas altéré sa charpente colossale.

et les moyens qui ont dû être employés pour ériger un tel monument. Pour être exact, ce n'est qu'au 19^{ième} siècle que l'érection de la cathédrale fut terminée; (durée de la construction: 1348-1863). De tous les districts d'Allemagne parvinrent les vingt-sept millions de marks nécessaires à son achèvement, (soit de 10 à 15 millions de dollars). Comme on trouvait son intérieur un peu "pauvre" on fit même réaliser plus de 600 sculptures destinées à la décoration. Mesurant 450 pieds de long sur 200 pieds de large, elle demeure encore aujourd'hui (même après la guerre, 14 bombes y ont pénétré) le plus considérable monument religieux d'Allemagne.

Cologne! Elle fut rasée à 85% durant la guerre. Rue après rue, elle dut être reconstruite, réparée, remise sur pied; et elle n'était pas la seule à devoir su-

bir ce sort! "Ce fut une période extrêmement pénible pour l'Allemagne", me confiait Ursula, étudiante à l'université de Bonn; ses parents, résidant alors à Berlin, perdirent à peu près tout ce qu'ils possédaient lors des bombardements. "Nous manquions de tout, de beurre, de lait, de viande; c'était le système des "livrets". Parfois même nous devions marcher plus de 6 milles à travers champs pour nous procurer chez quelque cultivateur, quelques légumes supplémentaires; l'électricité ne fonctionnait que de 5 heures à 6 heures du matin et également une heure dans la soirée; surtout en hiver ce n'était vraiment pas très agréable. Il était difficile, dans de telles conditions, d'enrayer les développements des maladies".

Et pourtant l'Allemagne s'est relevée courageusement. Bien

sûr, on ne peut prétendre qu'elle ait présentement une surabondance d'églises, d'écoles ou d'universités: de fait, les salles de cours sont souvent surpeuplées. Mais même si l'on rencontre encore ici et là, à Cologne, les ruines de quelque vieux bâtiment, on peut affirmer que "l'ardeur germanique" a bel et bien réalisé l'essentiel de sa "reconstruction".

Un peu de tout...

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'Allemagne, entre autres sur les magnifiques paysages de la forêt noire, sur la région minière et industrielle de la Ruhr ou encore sur les danses folkloriques que pratique encore avec chaleur la joyeuse population de la Bavière. On m'assurait précisément qu'il n'y a rien d'aussi typique que la "fête



Les jeunes ouvriers du quartier aiment bien se payer le luxe d'une moto ou d'une conversation au coin de la rue.



Non! Il ne s'agit pas d'officiers de l'armée... mais bien plutôt de policiers de la ville de Cologne.

L'Allemagne a repris la route du progrès depuis la guerre. A Dusseldorf, les architectes commencent à faire preuve d'audace.



d'octobre" dans cette partie de l'Allemagne. Pour le touriste, c'est une véritable occasion de se "rincer l'oeil" que d'y aller passer quelques jours. Les Bavarois ne ménagent pas l'ampleur et la couleur de leurs accoutrements; dans le tourbillon des banderoles, on chante, on rit et on danse: on réveille en quelque sorte le passé. Que dire encore de ces châteaux situés "à flanc de colline" qui nous rappellent l'âge des "tournois" et des "prouesses" de la chevalerie, de ces cloîtres et de ces monastères médiévaux où s'est éveillée la culture européenne, et enfin des innombrables réalisations artistiques qui depuis près de deux millénaires se sont accumulées pour former le patrimoine culturel allemand.

Bonn a eu Beethoven, Cologne, Albert-le-Grand, Aix-la-Chapelle, Charlemagne; Nuremberg a eu le peintre Dürer, Augsbourg, Mozart et l'on pourrait citer à l'infini les noms de villes où ont laissé leurs traces les grands hommes d'Allemagne.

Mais plus encore l'Allemagne est une source culturelle où viennent s'abreuver des représentants des quatre coins du monde; j'eus l'occasion de rencontrer quelques étudiants étrangers qui avaient accepté de se séparer de leur famille pour quatre ou cinq ans. En Allemagne, ils étudiaient, la médecine, l'archéologie ou la minéralogie afin de rapporter ensuite dans leur pays d'origine le fruit de leur culture.

LE COURRIER DE PAOLO



L'AMITIÉ EST DISCRÈTE

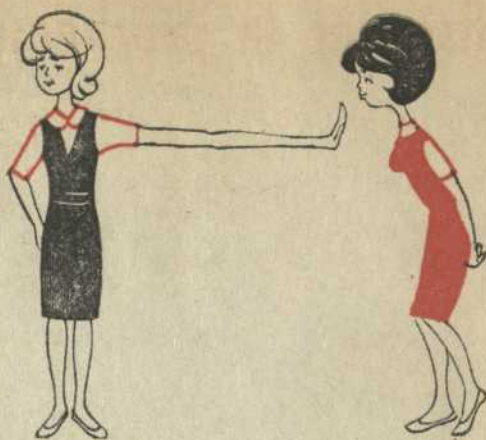
"Voici mon problème: je suis rejetée par une fille dont je voudrais attirer la sympathie. Elle est toujours en train de me dire: "Arrête de chiâler" — "Reculer donc ton pupitre..." Moi j'aimerais m'en faire une amie car il me semble que j'ai besoin d'appui. J'ai toujours l'impression qu'on me déteste, qu'on me repousse, qu'on évite ma compagnie. Pourtant, je fais tout ce que je peux pour être gentille..."

12 ANS, BESOIN DES AUTRES

Ce grand besoin d'amitié qui est en toi, ce besoin de te prouver à toi-même que tu n'es pas plus détestable que les autres, te pousse peut-être à insister un peu trop auprès de cette compagne dont tu désires gagner la sympathie. C'est sans doute pour cela qu'elle réagit ainsi, un peu brusquement. En un mot, la gentillesse dont tu fais preuve à son égard semble la fatiguer. Sois très discrète à son égard, n'insiste pas si elle ne semble pas répondre à ton amitié. Il y a sans doute, parmi tes compagnes, d'autres filles qui peuvent devenir tes amies.

VIVENT LES CONSULTATIONS !

"J'ai 12 ans, je suis un peu rêveuse, le sport ne m'intéresse pas particulièrement. Je suis abonnée à la bibliothèque de ma ville, mais cela me gêne de demander à la préposée un livre qui me tenterait, de peur d'avoir choisi un livre trop



"Je suis rejetée par une fille . . .

vieux pour moi. Je voudrais savoir quoi lire. Pourrais-tu me conseiller?"

LECTRICE

Dans plusieurs collections tu trouveras des livres qui sont de ton âge et qui t'intéresseront sûrement. Ainsi les collections "Rouge et or" — Bibliothèque

verte" — "Marabout-mademoiselle", etc. Toutefois, puisque tu es abonnée à la bibliothèque, je t'encourage à demander à la bibliothécaire de te faire des suggestions. Si tu lui dis ton âge, ta classe et le genre de livres qui te plait davantage, elle se fera un plaisir de t'aider dans ton choix.



la force

l'agilité

la santé par le LAIT

Pour disputer la prochaine partie

par LISE MATHIEU

La dernière fois, je t'ai dit un peu les avantages que procure le ballon-volant. Aujourd'hui, je veux t'expliquer le déroulement du jeu; ainsi, quand tu disputeras ta prochaine partie, les choses seront plus "nettes".

Quand tu feras le service.

Le jeu commence par le service. Le sort détermine l'équipe qui servira la première.

Le serveur (l'arrière droite) se tient les deux pieds en arrière de la ligne de fond de son équipe, à n'importe quel endroit pourvu qu'il reste dans les limites du prolongement des lignes de côté. Au moment du service, le servant doit avoir au moins un pied sur le sol. Il doit lancer son ballon légèrement dans les airs avant de le frapper soit en-dessous avec main fermée, soit par-dessus, main fermée ou main ouverte.

La même joueuse garde le service tant que son équipe ne manque pas le ballon. Celui-ci

ne doit pas toucher le filet en passant; si le cas se produit, le service est perdu et passe à l'adversaire.

Dans la chaleur du jeu.

Après le service, les joueuses du côté opposé essaient de conserver le ballon dans les airs et de le retourner en le frappant par-dessus le filet. Le jeu se continue de part et d'autre jusqu'à ce que le ballon touche le sol ou ne traverse pas le filet. Chaque équipe a droit à deux passes avant de retourner le ballon, c'est-à-dire que trois joueuses peuvent y toucher.

Le ballon peut être frappé à l'aide des avant-bras et des mains; il va sans dire que le jeu se fait surtout avec les mains placées de telle sorte que les pouces soient à l'intérieur. Lorsqu'on utilise une seule main par en-dessous, on emploie le poing fermé ou le revers de la main.

Au moment du service :

Pour l'équipe qui a le service, les joueuses d'en avant doivent rester en avant et les joueuses d'en arrière, en arrière. En res-

pectant cet ordre, vous pouvez vous grouper pour former un écran afin de déjouer l'adversaire. Toutes les joueuses, sauf le serveur, doivent être à l'intérieur de leur terrain dans l'ordre de rotation.

Pendant le jeu

Il est permis aux joueuses de changer momentanément de position; cependant les joueuses occupant la ligne arrière (1-2-3) n'ont jamais le droit de venir près du filet pour masser le ballon; seules les joueuses de la ligne avant (4-5-6) au moment du service peuvent masser.

A tour de rôle.

Chaque joueuse de chacune des équipes doit jouer à toutes les positions. Quand une équipe gagne le service, le no. 6 (avant droite) devient le no. 1 et doit servir. Toutes les autres joueuses avancent d'un rang dans le sens des aiguilles d'une montre.

Les joueuses de l'équipe qui reçoit le premier service doivent exécuter cette rotation lorsqu'elles gagnent le service.



VACANCES AVEC MINKA

Enfin! Un film réalisé pour les adolescents.

C'est une réussite tchécoslovaque.

Tu ne dois pas le rater!

Trois adolescents et le petit Josifek de 7 ans ont obtenu un cheval pour leurs vacances. Minka, c'est la perspective des galopades, des longues randonnées.

Jirka, un des trois adolescents, est bien crâneur. Il préfère laisser à ses amis les travaux désagréables pour monter Minka et filer au galop. Si bien que la querelle éclate au moment où il s'est fait de nouveaux amis chez les coopérateurs du village tout près.

A la suite d'un mensonge, les gens du village décident de punir Jirka; ils l'invitent à une course et lui confient un cheval rétif. Jirka perd évidemment de son assurance, mais tout à sa course, il perd aussi Minka.

Lada et Jirka en vinrent aux mains. Le cheval est introuvable. On procède aux fouilles avec au coeur la déception et l'aigreur.

Finalement, Minka est retrouvé. Jirka s'explique à Lada et à Vlasta. Les malentendus sont oubliés. Tout rentre dans l'ordre.

Je te donne rendez-vous à la salle de cinéma.

Claudette.



ART-FILMS

L'ALLEMAGNE EN RÉSUMÉ



Jeune fille dans son costume traditionnel du Gutach en Allemagne de l'ouest.



Hambourg, port que 222 lignes de navigation relie à 1100 ports du monde



La population de Heilbronn célèbre l'automne comme fête culminante de l'année et festival traditionnel du vin.

Le palais des Congrès à Berlin-ouest. Le jargon populaire l'a baptisé pèse-bébé, à cause de sa forme.



Au cours de son histoire, l'Allemagne fut à maintes reprises divisée. Ce qui montre les grandeurs et décadences de ce peuple. En 1914, 540,000 km², en 1940, 681,000 km² et aujourd'hui seulement 354,000 km².

Centre d'intérêt de deux guerres mondiales, l'Allemagne fut après 1945 divisée en deux territoires. Soit, à l'est, la république démocratique allemande (capitale Pankow). L'Allemagne de l'est a mis sur pied une économie planifiée de type socialiste. Et à l'ouest la république fédérale (capitale Bonn) à économie de type libéral.

Berlin, en Allemagne de l'ouest est elle-même divisée en deux territoires. Un appartenant à l'U.R.S.S. (Berlin est) et l'autre aux Etats-Unis (Berlin ouest). Les deux grandes puissances mondiales s'y disputent donc souvent avec violence. Ayant peur l'un de l'autre les esprits s'échauffent rapidement. Situation critique qui, je l'espère, s'améliorera pour éviter une troisième guerre mondiale. La vie économique de Berlin est de plus étouffée par ce conflit d'ordre politique.

Le jour où l'Allemagne sera de nouveau unie elle comptera 70 millions d'habitants avec ses qualités reconnues de travail, de discipline, de méthode, l'Allemagne sera respectée comme grande puissance économique.

Malgré tous les conflits politiques qu'ils ont subis, les Allemands dénotent dans leurs traditions, un joyeux entrain.

A bientôt,

RONALD.



Bientôt les pentes enneigées!

DEFIERAS-TU LE FROID?

Voici les suggestions de Madame Nicole Germain, grâce au concours des adolescentes du "Club des jeunes Montréalaises" à la maison Eaton.



Le tricot a toujours ses adeptes. Celui-ci a l'avantage de pouvoir se porter avec des jupes et des slacks aussi bien qu'avec des pantalons de ski.

TENUE DE SKI

PULLOVER en mohair
Beige, Orange, Jaune or, Vert
Tailles: Petite, Moyenne, Grande
\$18.95

PANTALONS: Gris clair,
Bleu sarcelle, Brun havane,
Brun, Rose, Jaune citron, Vert,
Noir, Rouge canneberge
Tailles: 7 à 15;
longueurs proportionnées
\$19.95



Même pour le ski de chalet, si tu n'es pas sportive plus qu'il ne faut, tu aimeras cet ensemble sport, il a beaucoup d'allure.

VESTE D'APRÈS-SKI

Bleu sarcelle et Rouge canneberge
Petite, Moyenne, Grande
\$25.00

PANTALON D'APRÈS-SKI

Quadrillé écossais
Tailles: 7 à 15
\$16.95



Une touche de fourrure près d'un jeune visage, c'est toujours seyant. Même dans le sport, la féminité ne perd pas ses droits comme tu vois...

VESTE MATELASSÉE

Tissu "antron", col fourrure
Tailles: Petite, Moyenne, Grande
Noir, Bleu sarcelle,
Rouge canneberge
\$29.95

PANTALON D'APRÈS-SKI

Quadrillé écossais
Tailles: 7 à 15
\$16.95

TU PEUX TE PROCURER CES ARTICLES AU SALON DE LA JEUNE MONTRÉLAISE
AU 3e CHEZ EATON